

Tokaj-Sauternes : deux vignobles d'exception

Hommage à Alexandre de Lur Saluces



Sous la direction de

Michel Figeac et István Monok

L'ascension de la région viticole de Tokaj au Moyen Âge

Kornel NAGY

*Centre de Recherche en Sciences Humaines,
Institut d'Histoire, Budapest*

De nos jours, une idée reçue affirme que la région viticole de Tokaj¹ aurait commencé à se développer rapidement après la bataille de Mohács en 1526, où l'armée hongroise a subi une défaite catastrophique face aux Turcs ottomans conquérants, et est devenue le premier lieu viticole de la Hongrie historique.

1. Bien sûr, le terme Tokaj-Hegyalja, utilisé aujourd'hui pour désigner la région viticole, ne désignait pas la région viticole au Moyen Âge. Néanmoins, après quelques réflexions dans cet article, nous avons décidé que Tokaj pouvait être utilisé pour le Moyen Âge. Il faut toutefois souligner que le site géographique de la région viticole de Tokaj-Hegyalja n'est pas mentionné dans les documents avant le XVII^e siècle (1622, 1638, 1641). Dans les documents médiévaux, Hegyalja apparaît sous la forme d'un nom de village. De plus, dans le comté médiéval de Zemplén, vers le milieu du XIV^e siècle (1339, 1341, 1350), il existait un domaine appelé Hegyalja (*Hegalya, Hegyalja, Hegalia, Helyalia* sous forme écrite) dans la vallée de la rivière Roňava (en hongrois *Ronyva*) dans l'actuelle Slovaquie. MNL-OL (= Magyar Országos Levéltár Nemzeti Levéltára / Archives Nationales Hongroises, Budapest, Hongrie) DF (= Diplomatikai Fényképtár / Galerie de Photos Diplomatiques de la Hongrie Médiévale) N° 205 665 ; MNL-OL DL (= Diplomatikai Levéltár / Archives Diplomatiques de la Hongrie Médiévale). N° 41 145., N° 56 894., N° 85 246 ; Orosz István, « Tokaj-Hegyalja a pápai tizedjegyzékekben [Tokaj-Hegyalja dans les registres des dîmes papales] », dans Klára Papp et István Orosz (dir.), *Szőlőtermelés és Borkereskedelem* [Viticulture et commerce du vin], Debrecen, Debreceni Egyetem Történelmi Intézete, 2009, (*Speculum Historiae Debreceniense*, vol. 2.), p. 23.

Cette thèse est plus ou moins correcte, mais les recherches de ces dernières années ont grandement nuancé ce point de vue. Par conséquent, nous tenterons de décrire le développement de la région viticole actuelle de Tokaj dans les siècles précédant la catastrophe de Mohács. En outre, dans notre contribution, nous aimerions résumer les processus qui ont conduit à l'essor du Tokaj au cours du Moyen Âge, et aussi expliquer la place qu'occupait la région viticole dans la Hongrie historique avant la bataille de Mohács, c'est-à-dire comprendre si elle était considérée comme exceptionnelle ou non².

Le processus de développement de la région viticole a commencé après la conquête hongroise à la toute fin du IX^e siècle (896-900), bien que les données archéologiques suggèrent que la culture du raisin et du vin existait déjà pendant la migration des Hongrois. De plus, à la toute fin du IX^e siècle, les Hongrois qui se sont installés dans le bassin des Carpates sont entrés en contact avec la science de la viticulture et de la vinification déjà présente à Etelköz (aujourd'hui en Ukraine, au nord de la Crimée), et ont acquis cette connaissance des peuples d'origine turque et iranienne ancienne. Cela a également été indiqué par des emprunts d'origine turque ou iranienne ancienne liés à cette activité³. Cela inclut aussi le fait que la viticulture est peut-être venue des ancêtres conquérants du Caucase par l'intermédiaire des peuples susmentionnés, où un très haut niveau de culture œnologique existait sur les pentes nord et sud de la chaîne de

-
2. Bodó Sándor, « Tokaj-hegyalja körülhatárolása [Délimitation de la viticole de Tokaj-hegyalja] », *Ethnographia*, 90, 1979, IV, p. 480-491 ; Balassa Iván, *Tokaj-hegyalja szőlje és bora [Raisins et vin de la viticole de Tokaj-Hegyalja]*, Tokaj, Tokaj-Hegyaljai Á.G. Borkombinát, 1991, p. 17-18.
 3. Harmatta János, « Iráni nyelvek hatása az ősmagyar nyelvre [L'influence des langues iraniennes sur le proto-hongrois] », dans László Kovács et László Veszprémy (dir.), *Honfoglalás és Nyelvészet [La Conquête hongroise et linguistique]*, Budapest, Balassi Kiadó, 1997, p. 71-83 ; Sándor Klára, « A magyar-török kétnyelvűség nyelv, és ami körülötte van [Le bilinguisme hongrois-turc est une langue et ce qui l'entoure] », dans István Lanstyák et Gizella Szabómihály (dir.), *Nyelvi érintkezések a Kárpát-medencében, különös tekintettel magyar páru kétnyelvűsége [Contacts linguistiques dans le bassin des Carpates, en particulier en ce qui concerne le bilinguisme dans les couples hongrois]*, Pozsony/Bratislava, Kalligram Kiadó, 1998, p. 7-26.

montagnes depuis des milliers d'années⁴. En d'autres termes, les Hongrois conquérants se sont familiarisés avec la viticulture de la région de la Mer Noire originaire du Caucase, et l'ont emmenée avec eux dans le bassin des Carpates, y compris l'actuel Tokaj⁵.

Les premières mentions relatives à la région viticole de Tokaj d'aujourd'hui remontent à 1074. À cette époque, le prince Géza, futur roi Géza I^{er} (1074-1077), fut vaincu dans sa lutte de pouvoir avec son cousin, le roi Solomon, puis se réfugia dans le château de Tokaj. Nous avons des informations datant de 1110 sur la première cave de la région viticole⁶. D'après celles-ci, le roi Coloman (*Kálmán*), surnommé le Bibliophile (1096-1116), avait une cave à Tarcál, ce qui indique en fait qu'au début du XII^e siècle, sur le flanc de l'actuel *Mont Kopasz* (en français *Mont Chauve*), ou anciennement connue sous le nom de *Mont Tarcál*, des vignobles appartenant à la royauté ont été plantés⁷.

Le développement de la région viticole a également été grandement influencé par les nouveaux arrivants de langue romane (en latin *hospes*). Au tournant des XI^e-XII^e siècles, on connaît déjà une importante implantation franco-wallonne à

4. Sudár Balázs, « Hétország. Egy rejtélyes ország a 10. századi Kaukázusban [Sept Pays. Un pays mystérieux dans le Caucase au X^e siècle] », *Történelmi Szemle*, 62, 2020, II, p. 213-221.
5. Györffy György, « A honfoglaló magyarok települési rendjéről [Sur l'ordre de peuplement des Hongrois conquérants] », *Archeológiai Értesítő*, 97, 1970, p. 227-229 ; Valter Ilona, « A Bodroghöz honfoglalás kori és középkori településtörténete [L'histoire de la colonisation de Bodroghöz pendant la conquête hongroise et au Moyen Âge] », *Agrártörténeti Szemle*, 16, 1974, p. 32-33 ; Szűcs Jenő, « Sárospatak kezdetei és a pataki erdőuralom [Les débuts de la ville Sárospatak et le domaine forestière de Patak] », *Történelmi Szemle*, 35(1993), I-II, 4-5 ; Révész László, « Tokaj a honfoglalás és az államalapítás korában [Tokaj à l'époque de la conquête hongroise et de la fondation de l'État] », dans János Bencsik et István Orosz, sous la dir de, *Tokaj. Várostörténeti tanulmányok I. [Tokaj. Études d'histoire urbaine I.]*, Tokaj, Tokaj Város Önkormányzata, 1995, p. 35-52.
6. Németh Péter, « Kőrév-Hímesudvar-Tokaj [Kőrév-Hímesudvar-Tokaj] », *Hermann Ottó Múzeum évkönyve [Annuaire du Musée Hermann Ottó, Miskolc, Hongrie]*, 14, 1975, p. 4-5.
7. Soós Csaba, « A tarcali koronaadalmak építészeti emlékei [Monuments architecturaux du domaine de la couronne de Tarcál] », *A Hermann Ottó Múzeum évkönyvei [Annuaire du Musée Hermann Ottó, Miskolc, Hongrie]*, 28-29, 1991, p. 74-75.

l'initiative du roi Béla II (1131-1141)⁸. Sous le règne du roi Géza II (1141-1162), les colons nouvellement arrivés ont apporté leur propre culture du raisin avec eux depuis leur pays d'origine, et ont commencé une déforestation importante et la plantation des vignobles sur les pentes sud des montagnes volcaniques Tokaj-Eperjes (aujourd'hui *la montagne Zemplén*). Cependant, les invasions mongoles au XIII^e siècle (1241-1242, 1285), également connues sous le nom d'invasions tatars, ont causé des destructions considérables dans la région viticole⁹. Par conséquent, au cours du règne des derniers rois de la dynastie Árpádienne (1270-1301) et à l'époque des rois de la Maison d'Anjou, nommé-ment Charles (*Károly*) I^{er} (1301-1342) et Louis (*Nagy Lajos*) I^{er} Le Grand (1342-1382), d'autres colonies romanes importantes se sont implantées dans la région viticole. Il est attesté que des colonies franco-wallonnes ou italiennes ont été établies à Tokaj à cette époque, telles que Olaszliszka (ancien nom *Liszkaolaszi*), Bodrogolaszi (ancien nom *Patakolaszzi*) ou Tállya. Cependant, il y avait aussi des communautés néolatines dans les régions médiévales d'Abaujszántó, Bodrogkeresztúr (ancien nom *Keresztúr*), Sárospatak (ancien nom *Patak*), Sátoraljaújhely (ancien nom *Újhely*), Szerencs, Tarcál, Tokaj ou Tolcsva¹⁰. Ces colonies reçurent plusieurs privilèges des dirigeants, tels que l'exonération fiscale, la libre possession ou la vente libre de vignobles. En outre, elles

8. MNL-OL DL. N° 4407., N° 5550., N° 38832., N° 87 355 ; Solymosi László, *A földesúri járadékok új rendszere a 13. századi Magyarországon* [Le nouveau système des rentes foncières en Hongrie au XIII^e siècle], Budapest, Argumentum Kiadó, 1998, p. 87-88 ; Csoma Zsigmond, « Történeti-ökológiai és történeti-néprajzi gondolatok a magyarországi középkori francia-vallon szőlő- és borkultúráról [Réflexions historico-écologiques et historico-ethnographiques sur la culture médiévale franco-wallonne du raisin et du vin en Hongrie] », *Studia Caroliensia*, 7, 2006, III-IV, p. 390-392.

9. Dongó Gyárfás Géza, « II. András egri püspök levele Zemplénről 1275-ből [Lettre d'André II, évêque d'Eger de Zemplén à partir de 1275] », *Adatok Zemplén vármegye történelméhez* [Données pour l'histoire du comté de Zemplén], 18, 1912, I-XII, p. 1315 ; Módy György, « Tokaj története 1200-1526 között [Histoire de Tokaj entre 1200 et 1526] », dans János Bencsik et István Orosz (dir.), *Tokaj. Várostarténeti tanulmányok I* [Tokaj. Études d'histoire urbaine I.], Tokaj, Tokaj Város Önkormányzata, 1995, p. 53-55.

10. Székely György, « A székesfehérvári latinok és wallonok a középkori Magyarországon [Les Latins et les Wallons de Székesfehérvár dans la Hongrie médiévale] », dans Alán Královánszky (dir.), *Székesfehérvár évszázadai II* [Les siècles de la ville Székesfehérvár II], Székesfehérvár, I. István Múzeum, 1972, p. 47, p. 69.

avaient le privilège de choisir librement leurs prêtres ou curés et de leur payer la dîme (en latin *decima*) sur le vin produit, entre autres choses. Les plantations franco-wallonnes ont rapidement eu un effet bénéfique, et la culture du raisin et du vin a connu un développement sérieux dans la région. La plupart des colonies énumérées ci-dessus, également en raison des privilèges des *hospes*, se sont transformées, au fil du temps, en villes de marché viticoles¹¹.

Le développement bénéfique de la région viticole a été déterminé par le fait que la région de l'actuel Tokaj était à l'origine un domaine royal, et au cours du XIII^e siècle, il appartenait à la famille détentrice de la forêt de Sárospatak. En plus, les familles de propriétaires fonciers possédaient des domaines dans la région viticole médiévale, dont les membres entretenaient de bonnes relations avec la cour royale, et ainsi les peuples qui y servaient, y vivaient et y avaient beaucoup plus de possibilités de promotion sociale, puisque ces pouvoirs exerçaient leurs privilèges féodaux avec moins de rigueur que les autres seigneurs¹².

La première mention concrète de la culture médiévale du raisin de Tokaj vient de 1248, lorsque le roi Béla IV (1235-1270) fit don d'Olaszliszka à la prévôté de Spiš (*Scepusium*, *Szepes*, *Zips*) nommée d'après saint Martin, maintenant en Slovaquie¹³. Selon le certificat qui lui fut délivré, la prévôté reçut deux grands vignobles (ou promontoires, en latin *promontorium*) sur le Mont Előhegy à la périphérie de la colonie et sur le Mont Megyer à Sárospatak. En outre, la prévôté obtint du roi une cave à Sárospatak pour le vieillissement des vins. La lettre de donation est considérée comme le premier document qui signale spécifiquement le vin de Tokaj d'aujourd'hui¹⁴. Cependant, le vin de

11. Szűcs, *op. cit.*, 1993, 5, 51 ; Solymosi, *op. cit.*, 1998, p. 7-9.

12. MNL-OL DF. N° 248 865 ; MNL-OL DL. N° 369, N° 370 ; Szűcs 1993, *op. cit.*, p. 2, p. 25.

13. Voir aussi, sur ce sujet, le chapitre de Ferenc Tóth dans cet ouvrage.

14. MNL-OL DF. N° DF. 209 766., N° 264 114. ; Szűcs 1993, *op. cit.*, p. 21-22 ; Gulyás László Szabolcs, *Mezővárosi önkormányzat középkori Hegyalján [Municipalité de la bourg viticole en Tokaj-Hegyalja au Moyen Âge]*, Budapest, Archivum Kiadó, 2017, p. 54.

Tokaj lui-même n'a été mentionné qu'en 1382 dans le cadre d'un litige. À savoir, Jean (*János*), le maître du monastère bénédictin de Budafelhévíz (maintenant à *Budapest*), s'est plaint à la cour du noble Étienne (*István*) Kállay, parce qu'il avait chassé ses deux serfs avec ses deux charrettes et quatre bœufs, ainsi que le grain et les vins de Tokaj transportés par les charrettes¹⁵.

Du point de vue de la propriété du vignoble, il est crucial de savoir si la colonie détenait une église dans la région de Tokaj à cette époque, car les paroisses avaient également des vignobles étendus et nommaient généralement leurs vignobles d'après le saint patron de leur église, ou d'après l'autel majeur de leur église. Ces églises relevaient pour la plupart de la juridiction ecclésiastique de l'évêque d'Eger (*Agria, Erlau*), à qui les dîmes étaient payées pour la vigne¹⁶. Leur importance était considérable car ces ecclésiastiques avaient des privilèges étendus et furent l'un des facteurs les plus notables de l'essor de Tokaj, qui s'est développé en une future région viticole, avec les vignobles appartenant à la famille royale et ceux des aristocrates¹⁷. Du point de vue de l'histoire ecclésiastique, Tokaj, Tarcál, Sárospatak et Sátoraljaújhely occupaient une place particulière parmi les colonies (en latin *possessio*) de la région viticole. Les églises de ces quatre colonies ne relevaient pas directement de la juridiction ecclésiastique et laïque de l'évêché d'Eger, et les dîmes ecclésiastiques n'étaient pas payées à l'évêque d'Eger. Elles formaient des paroisses privilégiées (en latin *parochia exempta*), qui relevaient directement de la juridiction ecclésiastique et laïque de l'Archevêché d'Esztergom (en latin *Strigonium*, en français *Strigonie*). Ainsi, elles étaient exemptes de l'autorité ecclésiastique et laïque de l'évêque d'Eger. Grâce à ce statut, les curés des quatre colonies avaient droit à la totalité du revenu de la dîme du vin¹⁸.

15. Módy, *op. cit.*, 1995, p. 55-56.

16. MNL-OL DE. N° 209 900., N° 210 317.

17. Szűcs, 1993, *op. cit.*, p. 38.

18. Szűcs, *op. cit.*, p. 9-12 ; Tringli István, « Sátoraljaújhely egyházai a reformáció előtt [Églises de Sátoraljaújhely avant la Réforme] », Juan Cabello et Norbert C. Tóth (dir.), *Erősségénél fogva várépítésre való. Tanulmányok a 70 éves Németh Péter tiszteletére* [En raison de sa résistance, il convient à la construction de châteaux. Études

En outre, Tarcál et Tokaj médiéval étaient déjà dans une position privilégiée car, d'une part, les gardiens des chiens de chasse royaux y avaient leur résidence et, d'autre part, les chanoines d'Esztergom et de Szentkirály avaient également des domaines de cuve dans les deux colonies. Cela fut également favorisé par le fait que les deux colonies étaient prisées en raison de leur situation géographique favorable. Elles étaient également des postes de douanes, car elles étaient situées au carrefour de plusieurs routes commerciales nationales importantes¹⁹.

Dans le même temps, selon les listes des dîmes papales établies dans les années 1330, Abaújszántó, Bodrogkeresztúr, Bodrogolaszi, Erdőbénye, Mád, Mezőzombor, Olaszliszka, Ond, Szerencs, Tállya, Tolcsva et Vámosújfalú étaient des colonies avec des églises, c'est-à-dire des paroisses. De plus, nous savons par les sources que ces colonies avaient déjà un plus grand potentiel économique que les colonies environnantes, qui supposaient que la population de ces colonies était également plus forte²⁰. Grâce à leur production du vin, ces colonies ont connu un développement économique notable dans la première moitié du XV^e siècle. En raison de la zone située au carrefour des routes commerciales favorables, la demande du vin de Tokaj a considérablement augmenté. Au cours de cette période, non seulement les vins de Sirmium (*Szerémség*, *Srem*, *Srjem*), située en Hongrie historique du Sud, maintenant en Croatie et Serbie, mais aussi les vins de Tokaj furent commercialisés dans une proportion de plus en plus élevée. Grâce à cet essor, la plupart des établissements de la région viticole devinrent des villes de marché (en latin *oppidum*, ou *oppida*) viticoles au XV^e siècle, dans lequel une autonomie bien organisée fonctionnait déjà au cours de la période évoquée²¹.

en l'honneur des 70 ans de Péter Németh], Nyíregyháza, Szabolcs-Szatmár-Bereg Megyei Önkormányzat Múzeumok Igazgatósága, 2011, p. 377-396.

19. MNL-OL DL. N° 57 968 ; Szűcs 1993, *op. cit.*, p. 14.

20. Orosz, *op. cit.*, 2009, p. 31.

21. Selon les sources historiques, parmi les colonies de la région viticole de Tokaj, Abaújszántó en 1427, Bodrogkeresztúr en 1440, Erdőbénye en 1471, Mád en 1482, Olaszliszka en 1464, Szerencs en 1490, Tarcál en 1459, Tokaj en 1476 et Tolcsva en 1449 avaient déjà le rang de ville de marché. MNL-OL DF. N° 214 648., N° 215 141., N° 283 257 ; MNL-OL DL. N° 15 374., N° 16 394., N° 17 163., N° 17 867., N° 24 378.,

La situation de Sátoraljaújhely et de Sárospatak, déjà mentionnée, était également particulière. Les deux colonies ont été répertoriées comme villes de marché dans les sources depuis le milieu du XIII^e siècle. En outre, les registres de la dîme conservés indiquent que dans le cas des deux colonies, le vin fournissait déjà une quantité considérable de taxes à l'église. De plus, en 1261, les deux colonies obtinrent le droit de tenir des marchés libres (en latin *forum liberum*), où non seulement d'autres produits marchands, mais aussi des vignobles furent librement achetés et vendus²². En conséquence, aux XIV^e et XV^e siècles, une importante couche marchande s'était développée à Sárospatak et Sátoraljaújhely, qui se joignait au commerce du vin des villes royales libres de la Haute-Hongrie vers la Pologne, et bénéficiait ainsi d'une exemption significative des droits de douane sur le territoire des comtés voisins. L'essor de la viticulture et de la production du vin dans la région était étroitement lié au commerce du vin des villes montagneuses situées à proximité de la frontière avec la Pologne²³. À partir du milieu du XV^e siècle, le vin de Tokaj a progressivement repris ce rôle à Sirmium, région méridionale de la Hongrie. En outre, la situation de Sárospatak est devenue encore plus importante à cette époque. La position économique de la colonie fut renforcée par le fait que le roi Sigismond de Luxembourg (*Luxemburgi Zsigmond*) (1387-1437) éleva Sárospatak au rang de la ville royale libre le 7 mars 1429. Ainsi, la ville fut retirée à la juridiction des seigneurs du château

N° 55 435., N° 71 895., N° 71 908., N° 103 876 ; Bácskai Vera, *Magyar mezővárosok a XV. században [Les bourgs hongrois au XV^e siècle]*, Budapest, Akadémiai Kiadó, 1965, (Értekezések a történeti tudományok köréből. Új sorozat, 37/ Traités dans les sciences historiques – Nouvelle Série, vol. 37.), p. 24-28 ; Orosz, *op. cit.*, p. 31 ; Gulyás László Szabolcs, « Elite Citizens in the Market-Towns in the Late Medieval Hegyalja Region », Attila Bárány, Attila Györkös (dir.), *Matthias and His Legacy*, Debrecen, Debreceni Egyetem Történelmi Intézete, 2009, (*Speculum Historiae Debreceniense*, vol. 1.), p. 227-242 ; Gulyás, *op. cit.*, 2017, p. 78-79.

22. MNL-OL DL. N° 519 ; Solymosi, *op. cit.*, 1998, p. 118 ; Tringli István, « Sátoraljaújhely kiváltságai [Privileges de la ville Sátoraljaújhely] », Gábor Mikó, Bence Péterfi et András Vadas (dir.), *Tiszteletkőr Draskóczy István egyetemi tanár 60. születésnapjára* [Cercle d'honneur pour le 60^e anniversaire du professeur István Draskóczy], Budapest, ELTE Eötvös, 2012, p. 2516259.

23. MNL-OL DL. N° 13 705., N° 19 715., N° 51 371., N° 51 936., N° 57 233., N° 71 971., N° 71 987., N° 76 494., N° 76 627., N° 76 664., N° 76 988., N° 77 082.

de Sárospatak, et passa sous la juridiction directe du maître trésorier. Par ailleurs, le monarque interdit au seigneur du château et aux propriétaires locaux de restreindre ou de violer les privilèges des habitants de Sárospatak, de quelque manière que ce fût²⁴.

Les ordres monastiques ont grandement contribué à la transformation de Tokaj en une région viticole. Avant l'invasion mongole, pendant le règne du roi Béla III (1172-1196) en 1187, il fut colonisé par Johannites, qui reçurent des domaines, des vignobles et des privilèges considérables du souverain. Les donations furent confirmées par le roi André (*András*) II (1205-1235), fils du roi Béla III²⁵. Leur monastère fut dédié à l'Élévation de la Sainte Croix, mais, en 1241-1242, après des années d'invasion mongole, le centre monastique était détruit. Leur mémoire a été préservée par le vignoble Sainte Croix (en hongrois *Szentkereszt*), qui est le plus ancien lieu viticole de l'actuelle région de Tokaj²⁶. En outre, des abbayes, cloîtres, monastères et prévôtés augustins, bénédictins, dominicains, prémontrés, franciscains et clariscains s'établirent dans la région viticole, et chacun d'eux possédait des vignobles de taille variable²⁷. Par ailleurs, d'autres communautés monastiques, bien que n'étant pas situées dans la région, y possédaient des vignobles importants. Parmi ceux-ci, les prévôtés de Saint-Martin de Spiš et de la Sainte-Croix de Leles (*Lelesz*), maintenant en Slovaquie, ainsi que la chartreuse de Saint-Antoine de Lechnice (*Lechnitz*), également dans la Slovaquie actuelle, se sont distinguées en termes de propriété du vignoble. La prévôté de Spiš, à la frontière de Erdőbénye et Olaszliszka, la prévôté de Leles possédaient des vignobles considérables à la frontière de Mád, Mezőzombor et Sárospatak, tandis que la

24. MNL-OL DL. N° 2454., N° 12 052.

25. MNL-OL DF. N° 229 844., N° 248 963 ; MNL-OL DL. N° 57 215.

26. MNL-OL DF. N° 229 844 ; MNL-OL DL. N° 57 968 ; Détschy Mihály, « Tokaj várának története [Histoire du château de Tokaj] », dans János Bencsik et István Orosz (dir.), *Tokaj. Vároستörténeti tanulmányok II. [Tokaj. Études d'histoire urbaine II.]*, Tokaj, Tokaj Város Önkormányzata, 1995, p. 5-8 ; Németh Péter, « A tokaji uradalom kialakulása [La naissance du domaine de Tokaj] », *Századok*, 139, 2005, p. 429-434.

27. MNL-OL DL. N° 4087., N° 5019.

chartreuse de Lechnice avait des vignobles étendus à la frontière de Bodrogheresztúr, Olaszliszka, Mezőzombor et Tarcál²⁸.

Cependant, s'il ne faut pas négliger l'importance des communautés monastiques énumérées ici, c'était essentiellement la propriété du vignoble paulinien qui rayonna dans la région viticole. Dès sa fondation, le seul ordre monastique fondé en Hongrie, l'ordre paulinien (également connu sous le nom d'ermitage, ou ordre érémitique de saint Paul), accorda une attention particulière à la viticulture et à la vinification²⁹. Le pape Jean XXII (1316-1334) l'exempta du paiement de la dîme sur les vignes qu'il cultivait et plantait³⁰. La position paulinienne à cet égard fut encore renforcée par le fait que le roi Louis d'Anjou I^{er}, surnommé Louis Le Grand, exempta les Paulins de payer le neuvième (en latin *nona*) des vignobles qu'ils possédaient et plantaient. En d'autres termes, ils purent tirer un revenu important du vin, qu'ils investirent dans d'autres achats de vignobles et de plantations³¹. Les vignobles pauliniens furent encore augmentés par les soi-disant donations gracieuses ou offrandes

28. MNL-OL DF. N° 264 495., N° 264 497., N° 264 536., N° 264 539., N° 264 565., N° 270 750., N° 272 257 ; MNL-OL DL. N° 21 762., N° 26 721. ; N° 31 995., N° 63 870., N° 64 397. ; N° 99 498., N° 99 502 ; MNL-OL E 156 (= Magyar Kamarai Archivum/ Archives de la Chambre Hongroise). UC (= Urbaria et Conscriptiones). N° 89 : 1., N° 89 : 2 ; MNO-OL A 57 (= Magyar Kancelláriai Levéltár, Királyi Könyvek – Liber Regii/ Archives de la Chancellerie Hongroise, Livres Royaux – Liber Regii). n° 9. vol. 536/a., n° 9. vol. 536/c.

29. F. Romhányi Beatrix, « Ordre des Ermites de Saint-Paul », dans Marie-Madeleine de Cevins (dir.), *Démystifier l'Europe centrale. Bohême, Hongrie et Pologne du VII^e au XVI^e siècle*, Paris, Passés / Composés, 2021, p. 663-664.

30. F. Romhányi Beatrix, « Pálos gazdálkodás a 15–16. században [La gestion de l'ordre monastique paulinien aux XV^e-XVI^e siècles] », *Századok*, 141, 2007, p. 314-317 ; Tringli István, « Oremus. Egy hegyaljai dűlőnév jelentése [Oremus. La signification d'un nom de vignoble à Tokaj-Hegyalja] », dans Zsófia Kádár, Bálint Lakatos et Áron Zsarnóczki (dir.), *Archivariusum historicorumque magistra. Történeti tanulmányok Bak Borbála tanárnő 70. születésnapjára* [Études historiques pour le 70^e anniversaire de la Professeur Borbála Bak], Budapest, Magyar Levéltárosok Egyesülete, 2013, (Magyar Levéltárosok Egyesülete Kiadványai, vol. 13.), p. 129-142 ; Nagy Kornél, « 'Vagyon egy Oremus nevű szőlő, fő bort termő...' A sátoraljaújhelyi Oremus szőlő történetéhez [Fortune est un vignoble appelé Oremus, produisant du vin liquereux...' Pour l'histoire du vignoble Oremus à Sátoraljaújhely] », *Történelmi Szemle*, 56, 2014, I, p. 93-96.

31. MNL-OL DL. N° 1807., N° 2492., N° 4510., N° 17 631., N° 19 715., N° 76 235.

(en latin *donatio*) aux XIV^e-XV^e siècles. De nombreux résidents locaux firent des testaments avant leur mort, en léguant leurs vignobles aux cloîtres pauliniens pour le salut de leurs âmes³². Selon nos connaissances, huit cloîtres pauliniens possédaient des vignobles dans la région viticole au Moyen Âge. Quatre de ces établissements – Gönc, Sajólád, Sátoraljaújhely et Tokaj – possédaient de très grands vignobles. Le cloître de Notre-Dame de Gönc avait des vignobles à Abaújszántó et Tállya, le cloître de Notre-Dame de la Faucille de Sajólád à Bodrogkeresztúr, Mezőzombor et Tarcál, le cloître de Saint-Gilles à Sátoraljaújhely avait des vignobles à Bodrogolaszi, Kistoronya, Sáradsadány, Sárospatak et Sátoraljaújhely, et finalement celui de Sainte-Anne à Tokaj avait des vignobles à la frontière d'Ond, Tarcál et Tokaj³³. Il est significatif que la mémoire des Paulins ait été préservée jusqu'à ce jour par les vignobles appelés Frères (en hongrois *Baráth*) ou Hermites (en hongrois *Remete*). À la fin du Moyen Âge, il y avait six vignobles appelés Frères et trois Hermites³⁴.

Les villes royales libres (en latin *civitas*) de Haute-Hongrie eurent également un effet très positif sur le développement de la région viticole. Au milieu du XV^e siècle, les bourgeoisies de Bardejov (*Bártfa*, *Bartfeld*), Cassovie (*Košice*, *Kassa*, *Kasschau*), Prešov (*Eperjes*, *Preschau*) et Levoča (*Lőcse*, *Leutschau*)³⁵ étaient devenues économiquement plus forte. Cela était principalement

32. MNL-OL DL. N° 1709., N° 2059., N° 4026., N° 4164., N° 4329., N° 4430., N° 4554., N° 5550., N° 5634., N° 6258., N° 6980., N° 7084., N° 7194., N° 7542., N° 7676., N° 7733., N° 7734., N° 8115., N° 8612., N° 8687., N° 10 880., N° 11 901., N° 14 453., N° 17 866., N° 19 715., N° 20 190., N° 20 241., N° 21 594., N° 22 250., N° 24 378., N° 36 570., N° 38 865., N° 51 371., N° 56 611., N° 57 233., N° 99 498., N° 99 502 ; Gulyás László Szabolcs, « Mezővárosi polgárok kegyes adományai a középkorban [Donations gracieuses des citoyens des bourgs au Moyen Âge] », dans Attila Bárány, Klára Papp et Tamás Szálkai (dir.), *Debrecen város 650 éves. Várostarténeti tanulmányok [La ville de Debrecen a 650 ans. Études d'histoire urbaine]*, Debrecen, Debreceni Egyetem Történelmi Intézet, 2011, (*Speculum Historiae Debreceniense*, vol. 7.), 177–178.

33. MNL-OL DF. N° 269 899 ; MNL-OL DL. N° 17 542., N° 17 844., N° 18 970., N° 22 250., N° 99 498., N° 99 502.

34. MNL-OL DL. N° 19 315 ; MNL-OL E 156. UC. N° 61 :42., N° 65 :84/b., N° 81 :10/a., N° 81 :10/b., N° 81 :10/c., N° 89 :1., N° 89 :2., N° 95 :22., N° 97 :23., N° 97 :24., N° 97 :25/a., N° 104 :4., N° 115 :1/a., N° 115 :80., N° 158 :29.

35. Les villes royales libres germanophones autrefois saxonnes énumérées dans le texte principal sont maintenant situées sur le territoire de la Slovaquie.

dû au commerce du minerai, du tissu et du sel. Afin de satisfaire leurs besoins internes de consommation du vin, l'attention des villes royales libres des hauts plateaux se tournait vers la région géographiquement plus proche de Tokaj. Le cas des villes royales libres de Haute-Hongrie est également remarquable, car les registres viticoles de la ville de la seconde moitié du XV^e siècle montrent déjà que les citoyens de Bardejov achetaient une quantité importante du vin des vignobles situés à la frontière d'Olaszliszka et de Sátorajaujhely³⁶. Au début, les villes royales libres mentionnées échangeaient avec les vins de Sirmium, mais dans la seconde moitié du XV^e siècle, leur attention s'est dirigée vers les vins de Tokaj, qui rivalisaient avec eux en qualité. On peut affirmer que les vins de Tokaj acquièrent ensuite le rôle principal. Ce changement notable est le plus évident dans les sources remontant aux années 1460, 1470, 1480, et 1490³⁷. Par exemple, le commerce du vin à Tokaj était si important pour la ville royale libre de Bardejov qu'en 1485, les habitants demandèrent au Palatin Aimeric (*Imre*) Szapolyai (1420-1487) une lettre de protection pour le libre-échange des vins Tokaj. La raison de ce changement n'était pas seulement due à des besoins internes, mais aussi à des besoins croissants du commerce extérieur³⁸.

36. Gecsényi Lajos, « Városi és polgári szőlőbirtok és borkereskedelem a Hegyalján a XV–XVI. század fordulóján [Vignobles urbains et civils et commerce du vin dans le Tokaj-Hegyalja au tournant des XV^e-XVI^e siècles] », *Agrártörténeti Szemle*, 14, 1972, p. 340-352.

37. Gulyás László Szabolcs, « Egy szőlőtől a kánonjogig. Bártfa város hegyaljai szőlőpere (1486–1496) [De la vigne au droit canonique. Procès de la ville Bardejov sur une vignoble en Hegyalja (Tokaj) (1486-1496)] », *Urbs – Várostarténeti Évkönyv* [Urbs – Annuaire de l'histoire de la ville], 16, 2021, p. 81-111 ; Gulyás László Szabolcs, « A Swarcz ügy. Per logisztika és költségek Magyarországon a középkor végén [L'affaire Swarcz. Logistique des litiges et coûts des litiges en Hongrie à la fin du Moyen Âge] », *Századok*, 157, 2023, p. 115-117.

38. Gecsényi Lajos, « Bártfa város hegyaljai szőlőgazdálkodása 1485–1563 [Viticulture de la ville royale libre de Bardejov à Hegyalja 1485-1563] », *Agrártörténeti Szemle*, 8, 1966, p. 349-351 ; Fügedi Erik, « Magyarország külkereskedelme a XVI. század elején [Commerce extérieur de la Hongrie au début du XVI^e siècle] », *Agrártörténeti Szemle*, 11, 1969, p. 1-19 ; Fügedi Erik, « A bártfai XVI. század eleji bor- és lókvitel történetéhez [Histoire de l'exportation du vin et des chevaux à Bardejov au début du XVI^e siècle] », *Agrártörténeti Szemle*, 14, 1972, p. 41-89 ; Gulyás László Szabolcs, « Csontos Éliás bártfai szőlőgondnok középkori végi hegyaljai számadásai [Récits d'Elias Csontos, Supérieur des vignobles de la ville royale

Du point de vue du développement de la viticulture de Tokaj, un autre cas favorable mérite également d'être souligné. L'essor des vins de plus en plus qualitatifs de la région viticole dans la seconde moitié du XV^e siècle a été grandement facilité par le décret du roi Matthieu (*Mátyás*) I^{er} (1458-1490) en 1482, selon lequel les villes royales libres de Bardejov, Cassovie, Levoča, et Prešov obtenaient un commerce en franchise de droits avec les vins de Tokaj³⁹. À partir de cette période, les citoyens de ces villes ont non seulement acheté les vins de Tokaj, mais ils ont également essayé d'acheter de plus en plus de vignobles dans la région viticole, de préférence bien situés et à de bonnes conditions. En conséquence, dans la seconde moitié du XV^e siècle, la propriété viticole des villes royales libres s'était développée, et ainsi la production de raisin put prospérer dans la région⁴⁰. Ainsi, Bardejov fit l'acquisition de vignobles importants à la frontière d'Abaujszántó, Mád, Olaszliszka, Sátoraljaújhely, et Tállya ; la ville de Prešov à Mezőzombor, Olaszliszka et Tolcsva ; la ville de Cassovie à Abaujszántó, Mád, Tállya et Tarcal, tandis que la ville de Levoča devient propriétaire de vignobles étendus à la frontière d'Erdőbénye, Olaszliszka et Tállya⁴¹.

Un facteur, qui a été presque complètement ignoré pendant longtemps, a contribué à cette évolution : la région viticole connut une mutation qualitative et technologique majeure à la

libre Bardejov dans la viticole de Tokaj-Hegyalja à la fin du Moyen Âge] », dans Ágnes Pogány, György Kövér et Boglárka Weisz (dir.), *Magyar gazdaságtörténeti évkönyv 2019, Uradalom – Vállalat* [Annuaire de l'histoire économique hongroise 2019, *Domaine – Entreprise*], Budapest, MTA Bölcsészettudományi Kutatóközpont – Hajnal István Alapítvány, 2019, p. 75-101.

39. Komoróczy György, *Borkivitelünk észak felé. Fejezet a magyar kereskedelem történetéből* [Notres exportations du vin vers le nord. Chapitre de l'histoire du commerce hongrois], Kassa, Kazinczy Társaság, 1944, p. 13-15 ; DRASKÓCZY István, « Borkereskedelem a 15–16. század fordulóján [Le commerce du vin au tournant des XV^e et XVI^e siècles] », dans Zoltán Benyák et Ferenc Benyák (dir.), *Borok és korok. Bepillantás a bor kultúrtörténetébe* [Vins et âges. Un aperçu de l'histoire culturelle du vin], Budapest, Hermész Kör, 1998, p. 102-103.
40. Gulyás 2017, *op. cit.*, p. 207-226.
41. MNL-OLDF. N°214 648., N°214 725., N°215 141., N°215 343., N°216 809., N°217 307., N°217 474., N°217 486., N°217 915., N°217 937., N°217 941., N°229 261., N°229 262., N°229 381., N°229 539., N°229 629., N°258 868., N°269 688., N°269 696., N°269 883., N°269 936., N°269 939., N°269 969., N°271 604., N°283 257., N°283 259.

fin du Moyen Âge. L'origine de ce progrès s'explique par les relations entre Sirmium et Tokaj. Dès le début du XV^e siècle, la riche et développée Sirmium était devenue une zone frontalière de l'Empire Ottoman, ce qui en fit l'une des cibles les plus importantes des campagnes des raids des Turcs ottomans. Ainsi, jusqu'au milieu du XV^e siècle, Sirmium fut ravagée à plusieurs reprises par les maraudeurs ottomans-turcs. Une proportion considérable des habitants des villes viticoles qui y vivaient quittèrent la région viticole frontalière en raison de l'incertitude causée par les raids, et s'installèrent dans la région de Tokaj. Ils apportèrent avec eux leur savoir-faire viticole et œnologique. Comme nous l'avons vu, cela a coïncidé avec l'expansion des villes royales libres en Haute-Hongrie vers la région viticole de Tokaj. En d'autres termes, le Tokaj s'est avéré bien placé pour produire des vins qui rivalisaient avec la qualité et le potentiel des vins de Sirmium dans la seconde moitié du XV^e siècle. Le mouvement des vigneron·nes ayant des connaissances viticoles sophistiquées, depuis Sirmium vers la région viticole, commença bien avant la catastrophe de Mohács⁴².

Nous devons nous demander quel type de vin pouvait être produit à Tokaj avant la catastrophe de Mohács. A priori, la réponse est très simple : très probablement, c'étaient des vins secs moins corsés, à partir de raisins blancs, qui étaient élaborés sur les pentes des vignobles. Cependant, au XV^e siècle, en même temps qu'à la Renaissance, le vin doux devint à la mode. Dans Sirmium, nous savons par des sources indirectes qu'au XV^e siècle, ce n'était pas encore le cas. Les vins doux furent élaborés progressivement à partir du XV^e siècle⁴³. Dans le cas de Tokaj, la tradition du XVII^e siècle (1631, 1651) rapportée par

42. Szakály Ferenc, « A Közép-Duna menti bortermelés fénykora [L'âge d'or de la production de vin le long du Danube moyen] », dans Zoltán Benyák et Ferenc Benyák (dir.), *Borok és korok. Bepillantás a bor kultúrtörténetébe [Vins et âges. Un aperçu de l'histoire culturelle du vin]*, Budapest, Hermész Kör, 1998, p. 115-132 ; Engel Pál, « A török dúlások hatása a népességre : Valkó megye példája [L'impact des ravages turcs ottomanes sur la population : l'exemple du comté de Valkó] », *Századok*, 134, 2000, p. 267-321 ; Gulyás, *op. cit.*, 2017, p. 75-77.

43. Balassa Iván, « Az aszú és a szamorodni története [L'histoire d'Aszú et de Szamorodni] », dans Zoltán Benyák et Ferenc Benyák (dir.), *Borok és korok. Bepillantás*

Matthieu (*Máté*) Szepsy (1571-1633), historien et prédicateur protestant (calviniste) d'Erdőbénye, a longtemps été dominante en ce qui concerne le premier vin *aszú* (en hongrois *aszúbor*) de Tokaj, bien que la documentation de 1571 sur le procès de succession de la famille noble Garay de Tokaj permet de la réfuter complètement⁴⁴. La possibilité que du vin doux naturel ait été produit dans la seconde moitié du XV^e siècle à Tokaj ne doit pas être exclue. Ceci est suggéré, entre autres, par le fait que le registre des vendanges de la ville de Bardejov date de 1486. Selon ce document, la ville a produit une grande quantité de grand vin (en latin *vinum magnum*) des vignobles de Tállya en sa possession. Le registre latin met en évidence le concept de « grand vin », qui fait clairement référence à son caractère unique. En d'autres termes, la mention de « grand vin » peut être une référence au vin *aszú*, et, par conséquent, l'*aszú* pourrait avoir été produit dans la région viticole dans le dernier tiers du XV^e siècle⁴⁵.



En résumé, il est certain que le Tokaj est devenu l'une des régions viticoles les plus importantes de Hongrie dès le XV^e siècle, phénomène qui a été précédé par le développement économique et social des siècles antérieurs. Selon des études scientifiques récentes, au Moyen Âge, la zone viticole de Tokaj était en grande partie détenue par de grandes familles aristocratiques, en lien avec la cour⁴⁶. Cet élément a fourni des conditions particulièrement favorables au développement agricole de la région. En conséquence, un seigneur local, principalement en raison de ses

a bor kultúrtörténetébe [Vins et âges. Un aperçu de l'histoire culturelle du vin], Budapest, Hermész Kör, 1998, p. 172-175.

44. Zelenák István, *A tokaji aszú titkai* [Les secrets de Tokaji Aszú], Budapest, Agroinform Kiadó, 2012, p. 47-51.

45. MNL-OL DF. N° 215 269 ; Nagy Kornél et Tóth Ferenc, « L'histoire de l'aszú de Tokaj et son expansion à l'époque moderne », dans Roland Jalabert et Stéphanie Lachaud (dir.), *Liquoreux d'Aquitaine et d'ailleurs*, Morlaàs, Cairn, 2023, p. 197-201.

46. Kádas István, « Középkori család- és birtoktörténet : a Semseiek [Histoire de la famille et du domaine médiévale : la famille noble Semsei.] », *Fons*, 20, 2013, III, p. 423-454.

liens et de son influence auprès de la cour royale, n'était pas tenu d'exercer ses prérogatives avec rigueur sur ses sujets. Il avait aussi le pouvoir de protéger ses serviteurs des excès arbitraires des autorités voisines. Ce facteur important, associé à la possession des raisins, permit aux colonies de Tokaj de construire à cette époque un système de gouvernement local, fonctionnant bien à la fin du Moyen Âge⁴⁷. Les recherches de ces dernières années ont également montré l'impact de la viticulture sur le développement social et économique de la région viticole correspondant au Tokaj actuel. Au Moyen Âge, en raison des privilèges des *hospes*, la possibilité d'un trafic immobilier et d'une spéculation immobilière se développa dans le cas des vignobles, ce qui était généralement enregistré dans des documents délivrés par le gouvernement local des villes agricoles de Tokaj productrices du vin. La vente et l'achat de raisins étaient assez intenses, et leurs propriétaires changeaient souvent. Cela a grandement favorisé l'activité notariale des villes de marché de Tokaj dans la seconde moitié du XV^e siècle⁴⁸.

Du point de vue de la viticulture, au XV^e siècle, les villes du marché viticole de Tokaj donnaient une image unifiée, et un sentiment d'appartenance se renforça entre les villes de marché, ce qui leur permit, au début de l'ère moderne, d'agir ensemble devant les autorités. Cette conscience d'un destin commun fut encore accentuée par l'émergence du protestantisme, au cours du XVI^e siècle, dans la région de Tokaj⁴⁹. La population des villes de marché viticole de Tokaj, impliquées dans la production du vin, échangeait régulièrement avec les villes royales libres voisines de

47. MNL-OL DL. N° 2542., N° 10 086., N° 16 286., N° 67 049., N° 67 060., N° 57 790., N° 67 116., N° 67 118., N° 67 147., N° 71 948.

48. Gulyás László Szabolcs, « A hegyaljai mezővárosok középkori kiadványainak sajátosságaihoz (Adásvételi szerződések utólagos megpecsételése) [Les particularités des publications médiévales des bourgs de Hegyalja (Scellement ultérieur des contrats de vente)] », *Agrártörténeti Szemle*, 49, 2008, p. 216.

49. Szakály Ferenc, *Mezőváros és reformáció. Tanulmányok a korai magyar polgárosodás kérdéséhez [La ville marchande et Réforme. Études sur la question de la civilisation hongroise]*, Budapest, Balassi, 1995, (Humanizmus és reformáció / Humanisme et Réforme, vol. 5.), p. 21-27 ; Dienes Dénes, « Tokaj a reformáció korában [Tokaj à l'époque de la Réforme] », dans János Bencsik (dir.), *Tokaj és Hegyalja III. [Tokaj et Hegyalja III.]*, Tokaj, Városvédő és Városszépítő Egyesület, 2001, p. 28-29.

la Haute-Hongrie. De cette façon, leur relation devint de plus en plus étroite dans tous les domaines de la vie, ce qui eut un impact notable sur l'image, la conscience de soi et la vision du monde qu'avaient les habitants des villes marchandes⁵⁰. Dans le même temps, les relations commerciales établies créèrent les conditions favorables à l'élévation, matérielle et sociale, de la population des villes du marché viticole de Tokaj.

La terre exceptionnelle du Tokaj dans un patrimoine remarquable

Eszter Szűcs

Université de Tokaj-Hegyalja

Le patrimoine culturel de Tokaj-Hegyalja, un paysage pittoresque du nord-est de la Hongrie réputé pour ses vignobles, ses formations géologiques, sa faune et sa flore ainsi que son environnement bâti, témoigne de l'importance de la région dans l'histoire de la population diversifiée de l'Europe centrale. L'objectif de cette enquête est de contribuer à la compréhension du concept de terre Tokajensis, un terme pharmaceutique datant du début de la période moderne, en explorant la pertinence géologique du traité de Daniel Fischer, *De terra medicinali Tokajensi*. L'évolution de la philosophie naturelle vers les sciences naturelles est le produit d'une époque étonnante, qui fournit des moyens aux disciplines scientifiques, lesquelles prirent forme à partir de la seconde moitié du XVII^e siècle, donnant lieu à la recherche systématique de la genèse des formations géologiques. L'auteur du *Voyage minéralogique et géologique en Hongrie*, François Sulpice Beudant, fut l'un des premiers géologues incontestables. Le récit de ses pérégrinations est une œuvre majeure de la géologie du XVIII^e siècle.

50. Gulyás László Szabolcs, « A mezővárosi ingatlanforgalom szokásjoga a 14–16. századi Zemplén megyében és környékén [Le droit coutumier de la rotation immobilière dans les bourgs est défini aux XIV^e-XVI^e siècles dans et autour du comté de Zemplén] », *Történelmi Szemle*, 58, 2016, I, p. 59-60 ; Gulyás, 2017, *op. cit.*, p. 227-229.